

GROUPE DE MÉDITATION POUR LE NOUVEL ÂGE

DEUXIÈME ANNÉE

LIVRET II

(21 février au 20 avril)

* * *

Section I

L'ÉQUILIBRATION ET LA SYNTHÈSE DES OPPOSÉS

Une fonction importante de la méditation consiste à éveiller la conscience aux nombreuses "paires d'opposés" qui coexistent en nous, aux problèmes qu'elles impliquent et aux techniques à utiliser pour les équilibrer. Les "paires d'opposés" sont les grandes dualités entre lesquelles "nous nous balançons", lorsque nous allons soit vers l'une, soit vers l'autre ; par exemple : esprit-matière, joie-tristesse, amour-haine. Savoir reconnaître et équilibrer ces opposés, afin d'apprendre à se tenir fermement en leur centre, est un aspect fondamental de l'intégration - psychologique et spirituelle - et une condition indispensable à l'évolution. Ce sujet est donc d'ordre tout à fait pratique, d'une importance vitale et mérite toute notre attention et tous nos efforts.

La mise en équilibre des opposés permet d'atteindre une juste harmonie et, lorsque nous y parvenons, nous découvrons ce qui, jadis, dans les enseignements du Bouddha, a été appelé "la Noble Voie du Milieu". Il est important de comprendre que cette Voie du Milieu ne doit pas être interprétée en termes de compromis ; au contraire, elle exige que nous trouvions ce point plus élevé de juste tension, à partir duquel chacun des deux pôles peut être utilisé de façon constructive.

La polarité est un fait universel ; à partir du premier instant où la manifestation cosmique commence à se développer, la dualité naît. La première dualité fondamentale est celle du manifesté et du non manifesté. Dans le processus de manifestation, la polarité fondamentale est celle de l'esprit et de la matière. Toute polarité est une relation entre deux éléments et, comme telle, n'est jamais absolue mais relative à une paire particulière d'opposés. Ainsi, le même élément peut être positif dans sa relation à un certain "pôle" et négatif dans sa relation à un autre.

Dans le monde physique, la polarité la plus communément reconnue est celle des pôles positifs et négatifs en électricité. Cette polarité est la base de la constitution de la matière, puisqu'il est bien connu que chaque atome est composé de charges d'électricité différenciées en : un noyau positif (sans prendre en considération ici la complexité des plus petites particules qui le constituent et qui ont été découvertes récemment) et un certain nombre d'électrons négatifs.

Dans les trois règnes de la vie organique (végétal, animal et humain) une des plus importantes polarités est la polarité sexuelle. Le pôle positif est représenté par l'élément masculin, le négatif par l'élément féminin. Cependant, cela ne signifie pas que seul le

premier est actif et que seul le second est passif. Les deux sont actifs, mais chacun à sa façon, l'élément masculin étant dynamique et positif tandis que l'élément féminin est réceptif et "gestatif".

Bien au-delà des relations homme-femme, ce type de polarité s'étend à d'innombrables manifestations de la vie. C'est un fait particulièrement mis en relief par les Chinois qui considèrent ces deux principes comme le fondement même de l'évolution du cosmos et de chacun des aspects de la vie humaine. Dans cette philosophie, l'aspect créateur, symbolisé par le Père et le Ciel est appelé YANG et l'aspect réceptif, symbolisé par la Mère et la Terre est appelé YIN. Le bien-être de l'homme dépend de son accord harmonieux avec l'évolution cyclique de l'Univers où se tissent d'innombrables relations et d'innombrables interactions Yang-Yin. Parmi les nombreux textes chinois qui traitent du sujet, l'un des plus intéressants est le YI-KING ou Livre des Transformations (Traduction de Richard Wilhelm et Etienne Pérot aux éditions Médicis).

Les organismes vivants, comme le corps humain, comportent de nombreuses polarités. L'une des plus importantes est celle existant entre le système nerveux sympathique et le système nerveux parasympathique. Le premier stimule l'élimination ou catabolisme, le second, l'assimilation ou anabolisme. D'autres polarités existent entre les différentes glandes endocrines.

Le domaine des émotions et des sentiments contient, quant à lui, ces dualités familières à tous : plaisir-douleur, excitation-dépression, confiance-peur, attraction-répulsion, amour-haine.

Dans le domaine du mental, une polarité existe entre l'activité analytique du mental concret et le fonctionnement synthétique de l'intelligence supérieure ; une autre entre le processus inductif (du particulier au général) et le processus déductif (du général au particulier). La personnalité humaine prise comme un tout a également des polarités fondamentales largement étudiées par la psychologie moderne. Parmi les polarités psychologiques les plus importantes se trouvent : impulsion-inhibition, soumission-affirmation de soi, sentiment-raison, extraversion-introversion.

Dans le domaine spirituel, la dualité fondamentale est celle qui existe entre la personnalité et le Soi. Cette polarité est la cause de nombreux conflits intérieurs, jusqu'à ce qu'une relation harmonieuse, une fusion et une unification ou psychosynthèse soient atteintes.

Nos relations interpersonnelles créent d'innombrables polarités, non seulement entre homme et femme, entre individu et groupe, mais également entre jeunes et vieux, entre capital et travail et, à un niveau encore plus inclusif, entre Nord et Sud, entre Occidentaux et Orientaux, etc.

Nous sommes donc confrontés au problème de l'interaction de ces polarités et de l'équilibre à établir entre elles. Il ne peut être fait, ici, qu'une analyse très brève et générale des principes et méthodes permettant d'équilibrer les pôles opposés et de résoudre les "tensions polaires". Elle servira néanmoins à préciser les buts et la nature de la tâche :

1. La fusion des deux pôles impliquant la neutralisation de leurs charges d'énergie.
2. La création d'un être nouveau, d'une nouvelle réalité.
3. L'ajustement des pôles opposés, à partir d'un "centre intermédiaire" ou d'un principe plus élevé que chacun d'eux. Une action régulatrice de ce genre peut s'effectuer de deux façons :
 - a. en diminuant l'amplitude des oscillations entre les deux extrêmes, au point de les faire disparaître, provoquant ainsi une neutralisation plus ou moins complète (le "juste milieu"). Nous en trouvons un exemple très intéressant dans l'éducation : il s'agit de l'oscillation entre une autorité excessive et une liberté sans contrôle et la recherche d'une attitude équilibrée.
 - b. en dirigeant consciemment et sagement les alternances, de façon à ce que le résultat soit harmonieux, constructif et en accord avec les alternances cycliques individuelles et générales, humaines et cosmiques.
4. La synthèse provoquée par un élément ou un principe supérieur qui transforme, sublime et réabsorbe les deux pôles en une réalité plus élevée.

Les différents types de polarité requièrent chacun une solution appropriée. Mais l'homme a souvent la liberté et, par conséquent, la responsabilité, de choisir entre différentes méthodes d'harmonisation. Signalons néanmoins que les solutions prescrites ne sont pas toujours aussi clairement définies que l'énumération ci-dessus pourrait le laisser croire. Elles peuvent aussi s'imbriquer ou se combiner de différentes façons.

Dans le domaine des émotions et des sentiments, l'équilibre des qualités opposées requiert l'intervention d'un principe régulateur supérieur, de nature mentale ou spirituelle. La première tâche est d'empêcher que les émotions submergent la personnalité parce qu'elles entravent alors le juste fonctionnement de la raison et de la volonté. La meilleure façon de procéder est de se désidentifier des émotions, de maintenir le "Je", ou "soi" (le centre de conscience), sur un plan plus élevé que chacune des polarités, de manière à les observer, les évaluer et enfin, les maîtriser avec sagesse.

Qu'il soit bien clair que "maîtriser" ne signifie pas "supprimer" ; il ne s'agit pas de créer un état d'insensibilité ou d'aridité. Considérons, par exemple, la polarité fondamentale "plaisir-douleur". Aussi longtemps que nous demeurons esclaves de cette dualité, cherchant toujours cupidement le plaisir et fuyant, avec terreur, la souffrance, nous ne trouvons jamais la paix ou la vraie satisfaction. D'autre part, une inhibition forcée, une impassibilité artificielle ne constituent certainement pas une solution satisfaisante. Celle-ci ne peut être atteinte que par cette vision intérieure claire qui nous permet de comprendre les causes, la nature et les fonctions, aussi bien du plaisir que de la souffrance.

Cette vision intérieure nous permet de reconnaître qu'en acceptant le plaisir, sans désir ni attachement et en acceptant la souffrance lorsqu'elle est inévitable, sans peur et sans

rébellion, nous sommes en état d'assimiler des leçons précieuses, à travers la peine comme à travers le plaisir et de distiller l'essence de leur contenu.

En outre, nous avons la possibilité d'élever progressivement la qualité et le niveau de ces "opposés, de passer peu à peu des plaisirs physiques aux joies du sentiment et de l'intellect pour expérimenter, finalement, la joie spirituelle. L'être humain se fraie un chemin, de la souffrance physique aux troubles émotionnels puis aux conflits intellectuels. De là, il passe à la compassion pour les souffrances des autres, puis pour celles de la race humaine toute entière et de toute la création.

Ayant traversé ces nombreuses expériences, nous serons à même de récolter les fruits de la sagesse et nous apprendrons ainsi à stabiliser le centre de conscience à un niveau situé au-delà des alternances entre les plaisirs et les peines. Finalement s'acquiert la capacité de s'identifier à la Vie Universelle, au Soi Supra-Individuel, au Suprême qui transcende tous les "opposés" en une ineffable bénédiction.

Si nous examinons plus attentivement les polarités propres au domaine émotionnel, nous voyons apparaître deux types de solutions :

- L'une au niveau émotionnel lui-même et elle peut s'appeler "la voie du milieu", du compromis, la fusion des deux pôles.
- L'autre à un niveau supérieur, en deux modes :
 - a. par un contrôle sage et une utilisation avisée des deux forces opposées.
 - b. par la fusion des deux forces en une synthèse supérieure.

La première méthode, qui consiste à utiliser habilement les forces contraires, est expliquée dans un curieux livre de magie qui, en plus de son sujet spécifique, contient un matériel psychologique intéressant, dont voici un court extrait :

"Pour équilibrer les forces, il est nécessaire de les maintenir simultanément et de les utiliser en alternance. Plus vous êtes doux et calme, plus votre colère sera efficace ; plus vous êtes fort, plus votre gentillesse aura de prix... plus vous êtes indifférent, plus facilement vous vous ferez aimer par les autres."

(Eliphas Lévy, Rituel de Haute Magie, chapitre VIII.)

Naturellement, l'utilisation constructive de cette méthode présuppose des motifs positifs et des intentions pures.

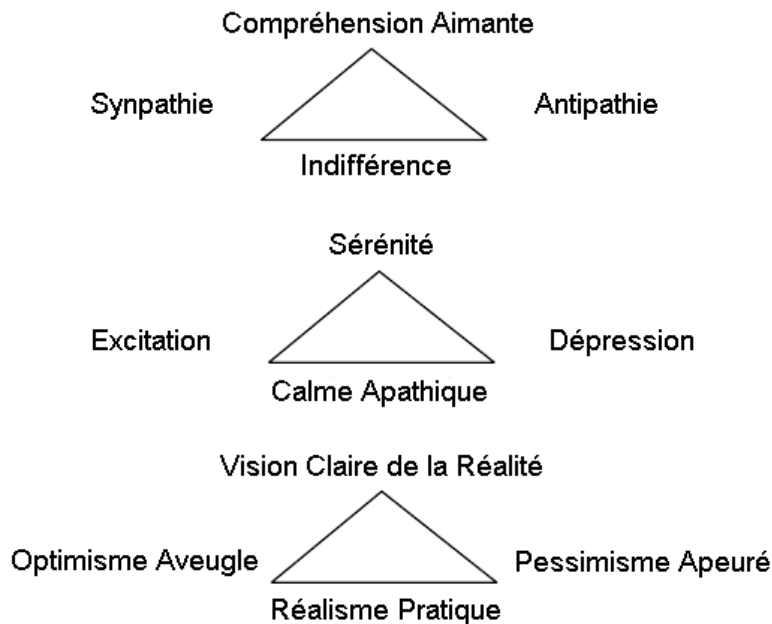
La seconde méthode - celle de la synthèse - est analogue, dans un certain sens, à une combinaison chimique fusionnant deux éléments en une unité supérieure douée de qualités différentes de celles de chacune de ses composantes. La différence entre les deux solutions (celle des compromis et celle de la synthèse) peut être clairement représentée par les diagrammes ci-après. Au sujet de cette méthode, Christmas Humphreys a écrit :

"Nous parlons volontiers de vérité et de fausseté, de beauté et de laideur, de bien et de mal. Mais, au-dessus de chacune de ces oppositions, l'apex d'un triangle, un point de conscience, les inclut et les absorbe au niveau de la Vérité, de la Beauté et du Bien :

ce Troisième Supérieur est la source, la création et la synthèse complète de ses alliés inférieurs. Il offre, de façon inégalée un échappatoire à la tyrannie des Opposés. Sans lui, nous serions enfermés dans les zones inférieures pendant tout le cycle de vie d'un univers, déchirés par les tensions personnelles, sans possibilité certaine de fuite. Nous nous trouverions dans une voie moyenne et stérile de perpétuels compromis".

(A Western Approach to Zen, Allen & Unwin.)

Les différents équilibres, les ajustements et les synthèses sont précédés, dans la plupart des cas, de crises et de conflits intenses. Dans d'autres, ils s'effectuent d'une manière progressive et harmonieuse. Une compréhension claire de ces processus de psychosynthèse permet de les réaliser plus facilement et plus rapidement. L'élément essentiel, tel que mentionné précédemment, est d'éviter de s'identifier à l'un ou à l'autre des deux pôles et de contrôler, de transmuter et de diriger leurs énergies, à partir d'un point plus élevé de conscience et de pouvoir.



Une autre façon de concevoir la synthèse des qualités s'appuie sur le symbole de la pyramide. A la pointe, il y a l'unité; de là descendent des lignes divergentes ; sur le plan physique et au niveau humain se trouve donc un maximum de diversités, ce qui implique conflits, mésententes et différences.

La Vérité, la Beauté et la Bonté, ces trois énergies ou qualités spirituelles sont des exemples d'éléments de synthèse susceptibles de résoudre de nombreuses dualités. Ceci était déjà reconnu à l'époque de Platon. A la pointe du triangle, ces trois qualités forment une très belle synthèse. Reconnaissons qu'au sein de l'Humanité, elles sont souvent largement séparées : la véritable beauté n'est pas toujours accompagnée de bonté et de vérité ; une vérité scientifique fondamentale peut n'être ni bonne ni belle et, malheureusement, des expressions de réelle bonté sont, parfois, très inconsidérées. Incidemment, cela répond à la grande question de l'indépendance de l'art et de l'éthique, si souvent et si chaudement

débatue. Au sommet de la pyramide, l'harmonie et la synthèse sont atteintes ; aux niveaux inférieurs règnent des différenciations et, souvent, des conflits.

Une autre polarité de grande importance est la polarité entre le "mental" et le "cœur", la raison et le sentiment. Elle s'équilibre, d'abord, par la reconnaissance de leurs fonctions respectives et de leur champ d'action légitime réciproque, afin que l'une ne prédomine pas sur l'autre. Par la suite, vient le stade d'une coopération croissante et d'une interpénétration qui aboutit, finalement, à cette synthèse si bien exprimée par Dante dans l'expression : "Lumière intellectuelle remplie d'Amour".

La polarité fondamentale entre la personnalité humaine globale et le Soi Spirituel est résolue en une unité, par un long processus de conflits, de transmutations, d'approches et de contacts. Il se produit d'abord une fusion partielle qui s'accroît progressivement et qui culmine dans une fusion complète ou une "infusion de la personnalité par l'Âme". Dans ce processus, la méditation joue un rôle important.

* * *

Section II

TENDANCES ET CARACTÉRISTIQUES DU NOUVEL ÂGE

Le développement du mental et de l'activité mentale

L'un des progrès humains les plus importants de ces derniers temps est le développement général de l'activité mentale. Au cours des âges, il y a toujours eu une minorité d'individus et de groupes intelligents et hautement cultivés, mais la majorité vivait presque uniquement aux niveaux physique et émotionnel. Beaucoup avaient des sentiments de dévotion, des sentiments religieux ; ils étaient capables de grands sacrifices. Mais leur intellect ne fonctionnait que d'une façon très limitée. En fait, on peut dire qu'ils "ne pensaient pas" ; ils étaient motivés principalement par leur nature émotionnelle.

Avec la Renaissance, le développement des sciences naturelles et, spécialement, avec l'invention de l'imprimerie, un nombre croissant d'hommes et de femmes commencèrent à utiliser davantage leur intellect. Le processus s'est accéléré avec la Révolution française et l'établissement des régimes démocratiques au XIXe siècle, lesquels entraînèrent une participation générale beaucoup plus importante à la vie publique et sociale. Au cours du siècle actuel, le développement phénoménal des communications de masse, les migrations, les mélanges de peuples provoqués par les deux guerres mondiales et par les changements de régimes politiques dans de nombreux pays, la diffusion et l'opposition des idéologies, l'accent universel mis sur l'éducation, ont stimulé la masse de l'Humanité. Alors celle-ci s'est trouvée en quelque sorte "obligée à penser".

Une autre raison à cette croissance de l'activité mentale est le fait que les gens sont de moins en moins disposés à accepter des concepts philosophiques abstraits ou des enseignements théologiques et autoritaires. Ils ont refusé - et à juste titre - de croire ou d'accepter des théories "toutes faites". Cependant, ils veulent comprendre, ils veulent

trouver les vraies valeurs de la vie et son dessein réel aussi bien en ce qui concerne l'individu qu'en ce qui concerne l'ensemble de la planète. Cette indépendance de pensée a atteint un point critique aujourd'hui et l'Humanité, particulièrement la jeune génération, questionne et discute toutes choses.

Cet éveil mental se répand rapidement sur tous les continents. Des centaines de millions de personnes des régions sous-développées s'efforcent ardemment d'atteindre les niveaux d'éducation et d'activité mentale de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

C'est là une caractéristique distinctive du Nouvel Âge qui produira, dans l'Humanité, des changements et des développements surprenants. Il se peut que, dans un premier temps, ce développement du mental accentue encore davantage la tendance à la critique, à la "séparativité" et aux guerres idéologiques qu'on observe actuellement... Mais, plus tard, elle servira de lien unificateur ; elle procurera une base commune pour tous les peuples, parce qu'elle sera équilibrée et associée aux autres courants d'unification et de synthèse propres au Nouvel Âge.

Les aspects supérieurs du mental

Ce développement mental ne doit pas être considéré seulement sous l'aspect du mental concret analytique. Un aspect supérieur de l'activité mentale passe actuellement et rapidement au premier plan. C'est la recherche de la signification essentielle des faits, des événements, du comportement. C'est la recherche du "pourquoi". Elle se manifeste par un besoin de comprendre la nature humaine - autant celle des autres que la sienne propre - de comprendre, non seulement les lois naturelles, mais aussi les lois psychologiques et spirituelles, en particulier la loi de cause à effet.

En soulevant ces problèmes, les êtres humains découvrent les limitations et les imperfections d'une approche exclusivement mentale. Ils sentent la nécessité de développer un autre moyen d'appréhension de la réalité : l'intuition.

Cette faculté supérieure est reconnue depuis longtemps. Plotin écrivait, au troisième siècle :

"Vous demandez : comment pouvons-nous connaître l'Infini ? Je réponds : pas par la raison. L'office de la raison est de distinguer et de définir. L'infini, par conséquent, ne peut être rangé parmi les objets de son activité. Vous ne pouvez appréhender l'infini que par une faculté supérieure à la raison."

L'intuition est une vision synthétique claire qui apporte la "lumière" sur la connaissance déjà acquise et la transmue en sagesse. La tâche qui nous incombe est donc de développer les fonctions supérieures du mental, d'utiliser de façon judicieuse et contrôlée ses pouvoirs analytiques et "concrets" et de cultiver les facultés supérieures de discrimination, de pénétration, de compréhension et de réalisation.

Tant que cette faculté supérieure du mental ne sera pas reconnue, tant que le mental concret inférieur ne jouera pas son rôle d'instrument au service du supérieur, nous n'observerons que la tendance actuelle à sur développer la capacité à matérialiser et à concrétiser, avec

l'aptitude à mémoriser des faits, à établir des relations entre eux, à analyser et à ne produire que ce qui répond aux besoins et aux désirs inférieurs de l'Humanité.

L'harmonisation de l'intellect et de l'intuition ainsi que leur coopération mutuelle, feront l'objet des considérations attentives des éducateurs du Nouvel Âge. En effet, l'intégration de ces deux fonctions constituera sans doute l'une des réalisations importantes du Nouvel Âge.

Les processus de développement du mental

Il semble évident que l'éducation soit le principal moyen de développer le mental. Elle se répand aujourd'hui dans toutes les parties du monde et cette préoccupation se situe très haut dans la conscience sociale. Cependant, tout ce qui nous entoure dans notre vie moderne nourrit et élargit notre esprit d'une façon ou d'une autre et la science joue un rôle prépondérant dans ce développement.

Non seulement la pensée des hommes de science pénètre les sphères de la pensée abstraite, mais les résultats de leurs recherches nous obligent tous à accélérer le pas. Nous sommes continuellement amenés, sinon forcés, à porter notre pensée aux limites de ses capacités, par un effort pour comprendre et maîtriser le monde qui se construit autour de nous. Chaque jour nous sont présentés de nouveaux concepts, des connaissances et des facteurs toujours plus complexes. La nouvelle génération les assimile rapidement ; ils deviennent ainsi des lieux communs dans la conscience humaine. Nous nous élevons avec chacune de nos découvertes ; chaque nouvelle perspective nous fait grandir mentalement.

La méditation apporte une contribution majeure au développement des aspects supérieurs du mental. Sa pratique assidue conduit le mental vers des zones subjectives de perception. Elle enseigne cette réceptivité raffinée et contrôlée qui rend possible le contact avec des vérités et des réalités de plus en plus subtiles.

L'intérêt récent pour les différentes sortes de méditation démontre un souci de développer ces facultés supérieures. Il est aussi l'indice d'une reconnaissance, plus ou moins vague, du fait que les domaines de la conscience existent et qu'ils doivent être explorés.

Donnons cependant ici un avertissement : les méthodes de méditation qui refusent l'utilisation du mental, avant que celui-ci n'ait été développé, ne peuvent pas lui permettre d'actualiser ses plus hautes facultés. Le mental doit être développé et utilisé d'une façon contrôlée, à tous les niveaux, pour devenir un véritable instrument supérieur et un coopérateur fiable de l'intuition. Le mental est indispensable pour discriminer entre l'impression psychique, les "pressentiments", les illusions de l'imagination et les manifestations réelles de l'intuition.

Les fonctions du mental couvrent un champ trop large pour que nous puissions les explorer ici. Notre objectif principal est d'évaluer la place de ce courant dans l'émergence du Nouvel Âge et de reconnaître les lignes selon lesquelles il devrait se développer. L'extrait suivant du livre d'Alice Bailey De l'intellect à l'Intuition en donne une image concise :

"A mesure que la race progresse le corps mental naît, entre en activité et, graduellement, assume un contrôle naturel et actif. Comme pour les organismes physiques et émotionnels, l'orientation du mécanisme mental est d'abord entièrement objective ; elle est mise en branle grâce aux sollicitations lui parvenant du monde extérieur par la voie des sens. Devenant de plus en plus positif, il commence à dominer lentement, mais sûrement, les autres aspects phénoménaux humains, jusqu'à ce que la personnalité, sous ses quatre aspects, soit complétée, unifiée en une entité fonctionnant sur le plan physique. Quand cela se produit, une crise survient et de nouveaux développements sont possibles." (p. 42)

"Nous avons acquis une compréhension des lois qui gouvernent le monde naturel et de quelques-unes de celles qui régissent le monde psychique. Il reste à découvrir et à utiliser, scientifiquement, les lois du monde dit "spirituel"... Ne sommes-nous pas capables, maintenant, de passer à notre développement évolutif suivant ? Ayant quelque peu compris la nature de l'Humanité et de l'intellect, ne pouvons-nous pas commencer à saisir la nature de l'intuition et, de la sorte, fonctionner dans un autre royaume de la nature, avec une compréhension et une facilité égales à celles avec lesquelles nous fonctionnons en tant qu'être humain ? " (p. 115)

Nous conseillons fortement l'étude de ce livre à ceux et celles qui désirent approfondir le sujet. (Publié par les éditions Lucis)

Voilà une pensée stimulante qui nous met face à un défi. Le pouvoir de penser de l'Humanité, en croissance constante au cours des âges, converge en un élan puissant dans le siècle présent. Ce fait provoquera nécessairement des difficultés et apportera des avantages. Il sera source de problèmes aussi bien que de progrès. En même temps, les uns comme les autres seront pour nous des tremplins vers une plus haute compréhension. Une "grande route" s'ouvre devant nous vers une nouvelle compréhension de nous-mêmes et de l'univers dans lequel nous vivons. Le développement adéquat du mental sera l'un des facteurs les plus importants pour faire de l'ère qui se prépare un Nouvel Âge véritablement illuminé.

* * *

Section III

LE PRINCIPE DE LA BONNE VOLONTÉ

Le terme "Bonne Volonté" nous est familier, trop peut-être car il n'exerce que très peu d'attraction magnétique ou de signification intérieure éveillant notre intérêt et notre enthousiasme. Mais, en fait, qu'est-ce au juste que le Principe de la Bonne Volonté ? Et pourquoi a-t-il été appelé : "la pierre de touche qui peut transformer le monde" ?

Sa signification profonde devient plus claire si nous pensons à la Bonne Volonté comme à l'expression de la "Volonté-de-Bien". La Volonté est un pouvoir fondamental, à la fois initiateur et dynamique, qu'elle soit la volonté individuelle ou ce que nous appelons : "la Volonté de Dieu", c'est-à-dire le grand Dessein qui englobe tout. La volonté-de-bien est l'usage le plus élevé qui puisse être fait de la volonté, l'orientation la plus juste qu'elle

puisse prendre. Elle implique une identification avec le "plus grand Bien" et une intention d'œuvrer à sa réalisation, ce qui met en action une force incontestablement rédemptrice.

La Bonne Volonté est l'attitude engendrée par la Volonté-de-Bien. Elle est l'expression de cette haute identification à quelque chose de plus élevé que soi-même. Elle est une "force salvatrice", susceptible de résoudre n'importe quel problème et, en même temps, l'outil le plus simple dont nous puissions nous équiper nous-mêmes.

La Volonté-de-Bien a été nommée : "la semence magnétique du Futur". Cette définition explique pourquoi le Principe de la Bonne Volonté constitue l'une des bases de la méditation pour le Nouvel Âge.

Encore un point : la bonne volonté est contagieuse. Une fois en mouvement, elle s'étend comme un feu de forêt, illumine les cœurs de tous ceux qu'elle touche et, de là, se propage dans de nouvelles directions pour continuer à répandre sa chaleur. Mais elle peut se dessécher, se flétrir, devenir négative si elle n'est pas soignée, nourrie, mûrie. C'est en cela que réside notre responsabilité personnelle. Elle a besoin de stimulation pour croître et cette stimulation est provoquée par un travail intérieur : en réfléchissant sur sa signification, en méditant sur ce qu'elle veut dire en tant que principe et en s'identifiant à sa "vie" ou à son énergie. Ainsi, elle devient, pour nous, pas simplement une chose que nous savons devoir posséder, mais une impulsion intérieurement motivée qui rayonne à l'extérieur de soi et qui devient le moteur de tout ce que nous entreprenons.

Finalement, nous pouvons reconnaître qu'un esprit de bonne volonté produit une atmosphère dans laquelle une coopération réelle peut s'effectuer, dans laquelle les problèmes peuvent être résolus et les obstacles surmontés. La Bonne Volonté est plus répandue qu'on ne le pense. Elle est souvent présente mais attend d'être libérée. Ceci doit être reconnu car, dans un contexte où la bonne volonté est cultivée et utilisée, les problèmes mondiaux quels qu'ils soient, sont résolus en temps opportun. Lorsque la bonne volonté deviendra un facteur actif et positif dans les affaires humaines, elle posera les fondements d'un nouveau type de sensibilité et donnera à l'Humanité le sens de son orientation. Elle nous conduira à une ère de compréhension plus profonde et plus riche de nos compagnons de route et à l'éveil d'un nouvel esprit de confiance.

Dans le deuxième livret de la première année, nous avons examiné les techniques et les effets de la Bonne Volonté. Il est recommandé ici de relire ce livret qui comprend aussi une analyse de la Bonne Volonté. En même temps, pour réaliser vraiment la valeur et la signification d'un principe aussi fondamental que celui-ci, il nous faut poursuivre notre propre réflexion et construire nos propres concepts à son sujet. C'est pour ce faire que nous suggérons les "pensées-semences" suivantes. A partir de ces "semences" et en méditant sur elles, nous atteindrons des niveaux de significations plus profondes. Il s'en suivra une nouvelle floraison de Bonne Volonté dans notre vie et dans la vie de ceux qui nous entourent.

* * *

PENSÉES-SEMENCES

La Bonne Volonté est la Volonté de créer ce qui est juste ou ce qui devrait l'être.

Elle est l'agent des justes relations. Notre effort conscient pour la manifester entraîne une expansion de nous-mêmes.

La Bonne Volonté peut s'appliquer en toutes circonstances, même là où un désaccord fondamental semble exister. Elle est une énergie qui harmonise, un facteur subjectif, "capté par autrui", susceptible de transformer une situation, silencieusement, soit implicitement, soit explicitement.

La pratique d'une attitude d'innocuité peut évoquer la bonne volonté chez les autres.

La bonne volonté ne devient dynamique que par l'appel à l'action, c'est-à-dire lorsqu'elle est évoquée pour résoudre un problème ou encore pour établir des ponts lorsque règne la division et la désunion. La bonne volonté devient alors une énergie créatrice dynamique, libérée par la Volonté-de-Bien dans le cœur. "La bonne volonté est la pierre d'assise qui peut transformer le monde."

Quelques citations pouvant servir de pensées-semences :

"Je vous demande d'abandonner vos antagonismes et vos antipathies, vos haines et vos différences raciales et d'essayer de penser en termes de famille une, de vie une et d'humanité une."

(Maître Tibétain Djwhal Khul)

"Vous êtes une source de vie et de bien, libre et extrêmement puissante. Affirmez-la. Répandez-la. Irradiez-la. Pensez-y nuit et jour, et vous verrez se produire un miracle."

(Dr Robert Muller)

"Cependant, déjà commandait aux rouages dociles
De mon désir, de mon vouloir,
L'Amour qui meut et le soleil et les autres étoiles."

(Derniers vers de la Divine Comédie de Dante)

* * *

PLAN DE MÉDITATION

(Du 21 février au 20 avril)

(Pour le plan détaillé, voir le livret I de la deuxième année)

I. Préparation

1. Relaxation. Détente de tous les aspects de la personnalité (physique, émotionnel et mental).
2. Aspiration. Élévation des sentiments et de la pensée.
3. Concentration dans les niveaux les plus élevés du mental.

4. Réalisation de l'unanimité qui règne sur ces niveaux.

II. Consécration

III. Méditation Créatrice

Thèmes : Le développement du mental
Le Principe de la Bonne Volonté.

1. Stade réceptif.

2. Stade réflexif.

Clarifiez et développez idées ou impressions relativement au développement du Mental. Considérez leurs applications pratiques. Mettez en corrélation le juste développement du Mental et le Principe de la Bonne Volonté.

3. Stade créatif par :

L'imagination créatrice et la visualisation
La dynamisation par les sentiments positifs
L'affirmation.

4. Radiation.

IV. Invocation

Dites la Grande Invocation de façon dynamique, avec toute votre intelligence, tout votre cœur et toute votre volonté, reconnaissant en elle un moyen puissant de préparation du Nouvel Âge.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance

Restaurent le Plan sur la Terre.

* * *